

Médailles olympiques



KEVAN GOSPER, A.O.

Médaille d'or du 400 m aux Jeux du Commonwealth en 1954 à Vancouver, Kevan Gosper allait réaliser une belle performance deux ans après dans son pays en obtenant une médaille d'argent au relais 4 x 400 m lors des Jeux de la XVI^e Olympiade à Melbourne. Détenteur du record national du 400 m de 1955 à 1960, il quitta par la suite les couloirs d'athlétisme pour rejoindre ceux de l'administration sportive. Il préside l'Institut australien du sport de 1980 à 1985, le Comité Olympique Australien (Fédération Olympique australienne) de 1985 à 1990 et l'Associa-

tion des Comités Nationaux Olympiques d'Océanie (ONOC) depuis 1989. Ce spécialiste d'analyse financière, souvent appelé à conseiller différentes instances gouvernementales, est jusqu'à fin mars 1996 "Haut commissaire" de la ville de Melbourne, où il réside. Membre du CIO depuis 1977, il siège dans plusieurs commissions et préside celle de la presse depuis 1989. Membre de la commission exécutive de 1986 à 1990, puis vice-président de 1990 à 1994, il a été réélu à la commission exécutive lors de la session à Budapest en 1995.

RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?

Lorsque je faisais de la compétition à l'école dans les années quarante et que je commençais à établir de nouveaux records, mon entraîneur Eli Gregson qui avait assisté aux Jeux Olympiques de 1936 à Berlin m'a montré des photos du remarquable Jesse Owens remportant le titre olympique au 100 m. Il demeure encore aujourd'hui mon héros en sport; c'est lui qui m'a remis une médaille lors des relais de l'Etat de l'Ohio en 1954 puis nous nous

sommes à nouveau rencontrés et nous sommes photographiés ensemble lors de la visite qu'il a effectuée en Australie dans les années soixante-dix.

RO : Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote frappante des Jeux Olympiques ?

Il m'est impossible de ne rapporter qu'un souvenir ou qu'une anecdote particulière. Il y en a eu tant au cours de ma riche expérience olympique et ce n'est pas fini.

Sur le plan personnel, avoir participé aux Jeux Olympiques, avoir présidé les Comités Nationaux Olympiques, avoir été membre et vice-président du Comité International Olympique aux côtés de Juan Antonio Samaranch, avoir fait partie de la commission présidée par le Juge Mbaye qui a oeuvré au retour de l'Afrique du Sud dans le giron olympique, avoir fait partie de l'équipe qui a ramené les Jeux Olympiques en Australie pour l'an 2000; enfin savoir qu'il y a encore d'autres moyens de promouvoir l'olympisme.

RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?

L'importance du centenaire olympique réside dans la pérennité et l'universalité des Jeux. Le fait que des athlètes des 197 pays ayant un CNO reconnu viendront concourir cette année à Atlanta est un fantastique témoignage de l'unité du sport. Les Jeux du Centenaire illustreront véritablement l'esprit olympique qui demande compréhension mutuelle, amitié, solidarité et fair-play, valeurs édictées dans les principes fondamentaux de la Charte Olympique.

RO : Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?

C'est dans le sport que s'apprennent les règles de la vie. La précieuse expérience que l'on tire du jeu et de la compétition pendant sa jeunesse contribue à construire une société ordonnée et pacifique. L'Olympisme offre le modèle idéal pour la conduite et les aspirations de tous



Médailles olympiques

les individus engagés dans le sport et la culture. Le qualificatif "olympique" évoque 'quelque chose de spécial et cela doit toujours rester ainsi.

RO : Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?

Je dirais aux jeunes : cherchez toujours à utiliser votre talent naturel, sachez quand vous êtes seul et

quand vous faites partie de l'équipe. Soyez amical et donnez le meilleur de vous-même; ne renoncez jamais.